



*Mesdames et messieurs les membres des associations d'anciens combattants, médaillés militaires et portes drapeaux, Mmes et Mrs Les jeunes sapeurs-pompiers*

Mrs, Mmes les élus, chers collègues

Monsieur le directeur des écoles, chers enfants de notre école publique

Mesdames, Messieurs les Présidents, responsables d'Associations Ruscadiennes,

Chers voisins et amis.

Commémorer en 2018 et solenniser l'Armistice, c'est rappeler que 100 ans plus tôt le plus improbable et l'un des plus meurtrier des conflits armés de l'Histoire du Monde prenait fin. Le cessez le Feu fut proclamé à 5h15 le 11 novembre 1918, et l'armistice fut signé dans la clairière de RETHONDES **à 11h11 du matin, la 11ème heure du 11ème jour du 11ème mois de l'année 1918,**

***La France pouvait célébrer la victoire et la paix revenue. Quatre années de guerre totale, aussi cruelle qu'inutile prenaient fin.***

Commémorer c'est lutter contre l'oubli, la déshumanisation des conflits, pour que ces hommes et femmes ne meurent pas une seconde fois ; c'est tenter d'imaginer les souffrances endurées par cette génération perdue; c'est regarder avec lucidité les responsabilités nationales et internationales de ce massacre, les méfaits du nationalisme et de la haine de l'autre. Car on commémore aussi pour comprendre l'Histoire.

Pendant ces moments, luttons contre l'oubli.

Il ne s'agit pas seulement de figer une trace du passé mais d'illustrer le poids d'un événement majeur de l'histoire de notre pays, de l'Europe et du monde. Tous ici par notre présence nous faisons devoir de mémoire, acte fondamental qui au-delà de l'hommage rendu à nos morts vise à éclairer le présent et l'avenir de l'humanité...

**Ce qu'Anatole France a résumé en disant « Ne perdons rien du passé car c'est avec l'aide du passé qu'on construit l'avenir ».**

**Milan Kundera décrit la technique d'effacement de la mémoire.**

**Pour liquider les peuples, on commence par leur enlever la mémoire. On détruit leurs livres, leur culture, leur histoire, Et on leur invente une autre Histoire. Ensuite le peuple commence lentement à oublier ce qu'il est et ce qu'il était. Le monde autour de lui l'oublie encore plus vite.**

Pour la France l'effroi en chiffres : 1 800 000 tués dont 27 % avaient entre 18 et 27 ans, **Qui peut affirmer qu'un quart des forces vives disparues de la nation soit inéluctable !** C'est dire que peu de familles françaises ont été épargnées par ces quatre années.

Et pourtant, comme ils semblaient heureux, ces mobilisés de l'an quatorze ! Heureux d'aller reprendre l'Alsace et la Lorraine et de venger leur pays de l'humiliation de 1870. Un départ de soldats, c'est toujours moins tragique qu'un retour du front, même pour les chanceux, apparemment indemnes.

CERTAINS poilus ont dû imaginer que 100 ans plus tard ils seraient reconnus comme des héros, tandis qu'ils étaient de facto, dans la boue et le feu, de la chair à canon.

Ce 11 Novembre 1918, on ne savait pas encore, que le répit serait court et que l'horreur recommencerait deux décennies plus tard avec la réplique d'un système fasciste et raciste qui trouve encore aujourd'hui des partisans en France et en Europe.

*Nous devons avoir, une pensée aussi pour les soldats, exécutés par les pelotons français pour avoir osé se révolter et dénoncer l'horreur de cette tuerie. Ceux-là ne sont pas morts pour la Patrie, mais par la patrie*

D'août 1914 à septembre 1918, les conseils de guerre ont prononcé 2 500 condamnations à mort; ce sont 650 soldats qui ont été fusillés "pour l'exemple" sur ordre d'officiers qui voulaient à tout prix imposer leur autorité, voire exorciser l'incompétence criminelle du Haut Commandement comme lors de l'offensive d'août 1914 ou celle du Chemin des Dames en 1917. Parmi eux, un certain Philippe PETAINE qualifié de grand soldat, fut l'un des plus zélés. Ce maréchal déjà défaitiste en 1914, devint ce traître antisémite 20 plus tard et fut frappé

« **d'indignité nationale imprescriptible** » donc inéligible à un quelconque hommage. M. MACRON ferait mieux de se limiter à célébrer simplement le « poilu » qui demeure le seul héros ou plus justement FOCH et JOFFRE.

*TOUTES et TOUS, sont les victimes directes ou collatérales de la barbarie ordinaire et coutumière des affrontements défensifs, offensifs, coloniaux ou économiques.*

Néanmoins, aux quatre coins de l'hexagone : des événements, des cérémonies, des manifestations comme la nôtre sont organisés pour marquer ce centième anniversaire de ce qu'il faut bien appeler une boucherie, et qui devait être la « der des der ».

Ce faisant, chacun de nous, à son niveau, participe au devoir de mémoire auquel nous sommes attachés car il est indispensable que nos jeunes générations connaissent l'histoire douloureuse de notre pays pour comprendre ce que la France représente aujourd'hui au sein d'une Europe protectrice,

***Aux générations futures, réaffirmons : soyez les messagers de la paix...Soyez les passeurs de la mémoire de la Grande Guerre,***

Comme partout en France, les Ruscadiennes et Ruscadiens du début du 20ème siècle seront frappés directement, dans leur famille, dans leur vie quotidienne, dans leur chair par la grande guerre.

Rappelons le, nous sommes sous la troisième République et les va-t'en Guerre au pouvoir ne rêvent que d'une chose : reprendre à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine et effacer la défaite de 1870. Dans cette période, le patriotisme atteint dans notre pays son point culminant.

Songez par exemple qu'en 1903 la gymnastique est déclarée d'utilité publique pour, je cite, « accroître les forces défensives du pays en favorisant le développement des forces physiques et morales par l'emploi rationnel de la gymnastique ».

Partout en France se développent des sociétés de gymnastique aux noms évocateurs : Sentinelle, Avant-Garde, Martiale, ici également « LA RUSCADIENNE » porte les mêmes valeurs. Pendant le septennat d'Armand Fallières, tous les ingrédients du désastre se mettent en place. La constitution notamment, de la triple entente (France, Royaume-Uni et Russie) pour faire contrepoids à la Triple Alliance de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie.

A la fin de son mandat en 1913, la situation dans les Balkans s'aggrave et l'Europe n'attend plus qu'une étincelle pour imploser. Elle se produira le 28 juin 1914 avec l'assassinat de l'Archiduc François Ferdinand à Sarajevo.

*Dès l'attentat le député du TARN Jean Jaurès a mis toute son énergie, tout son courage et son talent pour rallier les élus et le peuple à la cause de la paix. Ce qui lui valut d'être assassiné quelques jours plus tard, le 31 juillet 1914. Le 1er août c'est la mobilisation générale, le 3 août le début de la guerre, le 4 août les députés votent les crédits de guerre et forment un gouvernement d'Union sacrée.*

Voilà comment ont vécu nos aînés en 1914, pensant partir aux moissons et revenir pour les vendanges ! Ils sont revenus 4 ans plus tard pour les survivants marqués à jamais et leurs camarades du front de l'Orient ont dû endurer une année supplémentaire...

En ce jour, souvenons-nous des 56 Ruscadiens morts au combat entre 1914 et 1918, et tout autant de toutes les victimes militaires et civiles qui ont suivi, au gré des conflits déclenchés par la folie des Hommes, dont la soif de domination et de destruction, nous mène à ces cataclysmes pour le genre humain.

Inclinons nous également pour les derniers 'morts pour la France' au MALI et en IRAK: L'Adjudant Emilien MOUGIN, Le Maréchal des Logis Thimoté DERNONCOURT, et le Caporal Bogusz POCHYLSKI,

*En ces temps de crise morale, économique, sociale et culturelle, il est urgent de revenir aux valeurs cardinales de la nation indépendante et souveraine, ne nous laissons pas entraîner par les nouveaux va-t'en guerre du 21<sup>ème</sup> Siècle, dont certains éminents et inquiétants représentants sont invités aux invalides par le Président ce Dimanche.*

*La France républicaine et universaliste « la belle la rebelle » celle qui « tient l'avenir, serré dans ses mains fines » ! La France citoyenne a de la ressource, pour elle-même et au sein d'une Europe respectueuse de la diversité des peuples qui la composent, Comme le souhaitait le général De Gaulle et tous les patriotes engagés pour imposer la Paix. Je terminerais par une brève de Maurice Genevoix qui était un des poilus décrit dans « CEUX*

*DE 14 » et qui a vu « LA MORT DE PRÈS », cet académicien dont les écoliers nous lirons quelques phrases dans quelques minutes.*

**« Si l'humanité n'était faite que de romanciers, il n'y aurait pas de guerres. »**

***A bas les guerres ! Plus jamais ça***

***Vive la France ! Vive la République ! Vive la Paix,***

*Je vous remercie de vos présences et de votre écoute*